

dernière, malgré ses souffrances. Comme elle s'en retournait, arrivée à Montréal, elle a constaté, à sa grande joie, que sa maladie de cœur l'avait complètement quittée ! Elle est revenue aujourd'hui, parfaitement remise.

Reconnaissance éternelle à sainte Anne !

— 000 —

MERCI A SAINTE ANNE

Une Congréganiste, Dame de Sainte-Anne, nous adresse, de Montréal, les lignes suivantes :

Du 7 décembre 1893 jusqu'au 10 avril 1894, j'ai été malade de la grippe, sans pouvoir quitter ma maison. A ma première sortie, la grippe me reprit, et le mal se jeta sur l'œil gauche qui en resta vivement affecté. Un médecin oculiste déclara une opération nécessaire et la fit avec succès. Cependant, malgré cela, il crut l'œil perdu. Le mois de Marie arrivait. Je priai la sainte Vierge, et, dans ma simplicité, lui demandai d'intervenir en ma faveur près de sainte Anne de qui je réclamaï ma guérison. En même temps, je promis à sainte Anne d'aller faire une neuvaine à Sainte-Anne de Beaupré et de publier ma guérison dans ses Annales, si je l'obtenais par son intercession.

Je commençai une neuvaine avec mon mari, suppliant sainte Anne du meilleur de mon cœur. Trois jours après, le docteur constata une grande amélioration, et le 9e jour de la neuvaine, il déclara que l'œil malade était sauvé. En effet, il était complètement guéri. Depuis ce temps-là, ma vue est excellente, et je ne cesse d'en remercier la Bonne sainte Anne. C'est avec bonheur que j'accomplis ma promesse en publiant ce fait, en l'honneur de la puissante et glorieuse Thaumaturge du Canada.